

LE PRÉVOYANT

PUBLIÉ PAR

L'Union St-Joseph du Canada

A OTTAWA

Angle des rues Dalhousie et York

Téléphone 625

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS

PENSEES ET NOUVELLES.

Que sera 1908 pour l'Union St. Joseph ?

x

1908 sera ce que nous voudrons le faire.

x

Nous publierons dans le prochain "Prévoyant" le rapport des élections des Conseils Locaux.

x

Nous n'avons pas à nous plaindre de la clôture de l'année ; décembre nous a donné au-delà de 500 demandes d'admission.

x

La Providence nous a fait cadeau d'une année nouvelle, il faut lui prouver notre reconnaissance en l'utilisant pour le bien de la Société.

x

Malgré la concurrence et même malgré la critique extérieure et intérieure, la Société vogue toujours à larges voiles sur la mer du progrès.

x

Il ne faut pas oublier que l'Union St. Joseph ne peut pas espérer prospérer si ceux qui, en font partie oublient

ou refusent de travailler dans ses intérêts.

x

L'Exécutif a cru faire certaines modifications dans le département de la propagande et nous comptons sur des résultats qui seront la justification de ces changements.

x

Au cours du mois de janvier les bureaux de l'Union St. Joseph, à Ottawa, ont reçu la visite de MM. F. X. Julien, N. Wallot, Geo. Delisle et P. G. DeGagné, tous des vaillants de l'œuvre de l'Union.

SOIREE A WINDSOR.

Le Conseil local de Windsor, Ont., No 89, de l'Union St-Joseph du Canada, organisait, le 4 décembre dernier, une soirée musicale à leur salle de réunion. Plus de 400 bons compatriotes se rendirent pour entendre, ce qui se voit assez rarement à Windsor, une soirée où tout se fait en français. Le président, Arthur J. Deziel, ouvrit la soirée par des remarques des plus patriotiques. Les demoiselles Campeau, filles de notre confrère Alex. Campeau, l'une violoniste et l'autre pianiste, furent plusieurs fois rappelées. Un discours patriotique fut alors prononcé par notre confrère Gaspard Pacaud, avec son éloquence ordinaire. Il sut captiver son auditoire. Mlle Cécile Ouellette, fille de notre confrère Patrice Ouellette, nous fit entendre d'excellente musique. La comédie "Le Sourd" fut ensuite jouée par Victor Baillargeon et F. X. Chauvin. M. Chauvin nous fit aussi un discours vibrant de patriotisme, qui fut suivi du chant national, par le chœur de l'église St-Alphonse, sous la direction de M. Patrice Ouellette.